

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

12eme. ANNEE No 118

OTTAWA, SAMEDI 18 JUIN 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LETTE DE ROME

La famille royale est absente de Rome. Le Roi est à Milan; la Reine et le Prince héritier sont à Naples.

Le roi Humbert a profité de son séjour dans la haute Italie pour assister aux courses de Milan.

Il est probable que le roi, avant de rentrer à Rome, ira faire un tour en Piémont pour visiter ses propriétés.

On assure, au surplus, que, tout en prenant au sérieux son rôle de père de famille et de gentleman campagnole, le royal propriétaire a des préoccupations encore plus nobles.

La Reine, qui est allée rejoindre son fils à Naples—où il habite le Palais Royal—est depuis deux jours installée dans la splendide résidence de Capri.

Quant au jeune prince de Naples c'est toujours avec bonheur qu'il se retrouve dans la ville qui l'a vu naître, qui lui a donné son nom.

bonheur, il ne vient pas d'Italie à travers un "verre grossissant", comme leur mégalomane préfaceur.

Cet aveu qui ne manque pas d'un certain courage, un journal militaire vient de le reprendre pour son propre compte.

En présence de tels aveux, quelques réflexions s'imposent. D'abord, on voit combien étaient coupables ceux qui faisaient naître à plaisir des incidents, le prenaient de si haut en toute occasion, au risque de jeter le pays dans les plus dangereuses aventures.

M. Crispi vient de perdre un de ses plus puissants amis: le commandant Florio, fondateur de la société de navigation à laquelle il a donné son nom—une véritable flottille de plus de cent navires à vapeur faisant des voyages en Amérique, en Inde, en Chine, au Japon, dans le monde entier.

De la fusion de la Compagnie Florio avec l'importante Société maritime Rubattino, qui a maintenant joué un rôle politique, notamment dans la question tunisienne, lors de l'achat du tronçon de chemin de fer Tunis-La Coulotte, est née la Compagnie générale de Navigation dont le pavillon flotte sur toutes les mers.

Par contre, un développement qu'il s'agit d'arrêter, c'est celui du déficit. Il suffit de suivre avec quelque attention la discussion des Budgets, qui se poursuit en ce moment à la Chambre, pour s'apercevoir que tout le monde est convaincu de la nécessité de réaliser des économies, de grandes économies.

FAITS DIVERS

LE DRAME DE WATER STREET Le procès d'Amer Ben Ali, l'Algérien accusé d'avoir assassiné la femme Carrie Brown, dite Shakespeare, dans un garni de Water Street à New York, a été ajourné au 22 courant.

UNE SÉRIE DE SUICIDES La journée d'hier a été marquée à New-York par une série extraordinaire de suicides.

Le prisonnier, qui est un homme d'une intelligence très bornée et qui est fataliste comme tous les Arabes, raconte une histoire qui paraît en somme plausible.

Le voyageur N... a ramené de Caléaone un Canaque, aujourd'hui civvillé, qui lui sert de valet de chambre.

Grosbet est allé tuer le temps à la foire. La curiosité le pousse à entrer dans une baraque au moment où une femme closerie tire le rideau qui dérobait ses charmes à la curiosité des amateurs: Révérences.

Un jour, quand il était à Bruxelles, à l'Alcazar, il jouait dans une opérette. Comme il était très euhumé, il se contenta de dire quelques mesures de réclatiff, à la place d'un morceau fantaisiste qu'il avait à chanter.

LA POTENCE AU KENTUCKY

Une exécution légale a eu lieu à Hickman (Kentucky), où ce qui est assez rare dans cet Etat, où règne surtout la loi de Lynch.

Un négro du nom de L. James, condamné à mort pour meurtre, a été pendu dans la cour de la prison, vers six heures du matin.

Un journaliste irlandais du nom de John Conner s'est empoisonné avec du laudanum au No. 169 Est 53e rue.

August Hicks un photographe âgé de quarante ans et marié, dans un accès de folie, a essayé de se tuer et s'est très grièvement blessé.

Une jeune femme du nom de Mary Ann Skinner est morte à l'hôpital Bellevue des suites de blessures qu'elle s'était infligées en se précipitant sur le trottoir d'une fenêtre du quatrième étage au No. 73 Est 34e rue, au coin de Park Avenue.

Cambridge (Massachusetts) et quelques autres faubourgs de Boston sont actuellement le théâtre d'attentats presque incroyables de la part des policiers chargés de faire respecter, par tous les moyens possibles, la fameuse loi interdisant la vente et l'usage des boissons alcooliques.

TAPIS-TAPISSERIE

Nous avons reçu aujourd'hui nos magnifiques assortiments de TAPIS, PURE TAPISSERIES.

THOS. LIGGETT 66 et 68 rue Sparks, 1884 rue Notre-Dame, OTTAWA, MONTREAL.

HARRIS & CAMPBELL. COTTAGE CIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

CHARBON. Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hotel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE

-MONTRES D'OR- POUR- DAMES.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL 98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMILLAN

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Entournements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

Murphy & Co. Importateurs. Breveté SOLIDIFIÉS DÉLICIEUXES. pyrrine. NEAU. ASTHME. GENEAU.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE DEUXIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE.

(Suite)

—Allons! ajouta-t-elle, ce n'est pas malheureux! Voilà qu'on ouvre la grille, et je reconnais son groom qui le précède à cheval...

—Faites, faites vite, mon cher colonel, répondit madame de la Roche-d'Eon, Maurice va vous accompagner.

—Et moi, bonne maman? dit Claire.

—Vous, mademoiselle? Je vous le défends. En voici bien d'une autre! Cette petite n'a pas le moindre sentiment des convenances.

Le colonel et Maurice sortirent du salon.

Robert était devenu pâle, inquiet, et, pour cacher son trouble, il s'était emparé d'un journal qu'il avait trouvé sur un guéridon et qu'il affectait de lire avec une attention profonde.

—Le parait, lui dit-elle, que votre lecture vous intéresse vivement, monsieur Robert.

—En effet, mademoiselle, balbutia le jeune officier en évitant même de regarder son interlocutrice.

—Eh! mais, pourtant il me semble, reprit-elle en riant, que vous avez une étrange façon de lire les journaux; vous tenez celui-là à l'envers.

Robert, qui venait de reconnaître sa méprise, devint fort rouge, et tous les regards se fixèrent instantanément sur lui.

—O mon Dieu! murmura mentalement madame de Sauvres en levant les yeux au plafond, voilà ce que j'apprendrais! mon pauvre fils! il aime car il souffre!

LE MOTET DE MOZART

Quand le colonel et Maurice rentrèrent dans le salon, l'un et l'autre paraissaient tout penauds et avaient la tête baissée.

—Qu'est-ce donc? Que se passe-t-il? s'écria la marquise.

—Il se passe, bonne maman, dit Maurice, que Gaston ne vient pas.

—Robert ne put se défendre d'une sensation ineffable de soulagement.

—Ah! mon Dieu! fit Claire toute troublée, serait-il malade?

—Blessé! balbutia la jeune fille, qui pâlit légèrement et se laissa tomber sur une chaise.

—Oh! rassurez-vous, mademoiselle ma nièce, reprit M. de Montmagny, il s'agit d'une simple chute de cheval.

—Mais c'est très dangereux les chutes de cheval, grommela la douairière en repoussant du pied son métier à tapisserie.

—Quelqufois, en effet, dit le colonel avec une mauvaise humeur très manifeste; mais il paraît que Gaston en sera quitte pour une entorse.

—Une entorse? répéta la douairière en haussant les épaules, que ne le laissez-vous tout de suite? Vous nous avez fait une peur, à moi et à cette pauvre Claire! Voyez comme elle est pâlotte cette chère enfant! Une entorse! Tu entends? Allons, il faut que M. Gaston se guérisse au plus vite.

—En effet, ajouta Maurice en riant, car il ne faut pas que les hobereaux de Toiraine et de Foitou qui sont restés fidèles au culte de la mythologie puissent dire que l'on célèbre au château de la Roche-d'Eon les noces de Vénus et de Vulcain.

—Méchaut frère! s'écria Claire avec une adorable petite moue; veux-tu bien te taire?

—Pourquoi donc, mademoiselle interrompit le colonel en se mordant la moustache de dépit, votre frère a raison, et moi, neveu est dans son tort; oui, morbleu! dans son tort. En pareil cas, il faut se casser un membre, voire même la tête, ou l'on n'est qu'un sot.

Le reste de la journée se passa au château de la Roche-d'Eon de la façon la plus malséante. Il n'y a pas de milieu à la campagne, et particulièrement dans ce qu'on appelle la vie de château entre le plaisir et l'ennui. Pour comble de disgrâces, le temps s'était mis à la pluie, et la pluie,

en villégiature, est la chose la plus insupportable qui soit au monde surtout à la fin de septembre.

A la rigueur, les femmes ont toujours en pareil cas, comme la vieille marquise de la Roche-d'Eon, la ressource de quelque ouvrage de tapisserie; mais que peuvent faire les hommes, sinon jouer au tric-trac, au billard, au whist, quand ils ont la chance de rencontrer des partenaires? et à la longue, cela devient d'une insupportable monotonie.

—Quel dommage que Gaston ne soit pas là! disait Claire en soupirant quand le soir fut venu nous pourrions organiser une petite sauterie; Gaston valse si bien!

—Mais le colonel est un valseur aussi reprit Maurice; mais moi-même, petite sœur, me déclarer tu donc indigne? Nous sommes tous valseurs ici, que diable!

—Excepté M. Robert, repartit la douairière de sa voix toujours agréablement vibrante, M. Robert, ne danse pas.

—Ah bah! fit le colonel en plantant son lorgnon dans son arcade sourcilière et en attachant sur le jeune officier un regard moitié ironique, moitié stupéfait.

—Là-dessus il se mit à rire de ce petit rire sec et saccadé que les Moncales de l'an-tien régime affectaient volontiers quand il leur prenait fantaisie de persiffler un marchand ou un bourgeois; puis il ajouta:

—Mesdames, je vous demande pardon pour le régime que j'ai l'honneur de commander, et je vous supplie en grâce de ne pas juger mon corps d'officiers sur cet échantillon.

La duchesse avait rougi, et un léger frémissement de ses lèvres avait trahi l'émotion qu'elle éprouvait. Ce n'était pas à beaucoup près, la première épigramme, on s'en souvient sans doute, dirigée, soit par la marquise, soit par M. de Montmagny, contre Robert.

Bien que les hostilités eussent été suspendues par le fait de la trêve que l'on sait, il y avait là sans doute sous l'influence d'une mauvaise humeur devenue endémique, une sorte de retour offensif, bien propre à blesser le cœur d'une mère.

Cette fois, madame de Sauvres ne fut pas maîtresse d'elle-même, et elle répondit avec vivacité:

—Je ne savais pas que les officiers de hussards fussent tenus d'être des émules de Vestris. Allons! il me semble, colonel, que vous n'êtes pas indulgent pour monsieur, et ce n'est pas gênant de votre part, car monsieur ne songe même pas à se défendre.

Mais elle n'eut pas plutôt lancé cette réponse, que en voyant tous les yeux et particulièrement ceux de son mari se fixer sur les siens avec une expression de surprise assez marquée, elle comprit la faute qu'elle avait commise.

Aussi bien le colonel, d'abord un peu interdit de l'apostrophe, s'était remis bien vite, et s'inclinant devant son interlocutrice avec une exagération de respect:

—Ah madame, s'écria-t-il, da moment où M. Robert a la chance et l'honneur d'être défendu par vous, je mets bas les armes. Permettez-moi d'ajouter seulement que j'en suis sûr.

—Il me semble, ma chère Helène, reprit le duc avec une intention marquée, que monsieur Robert nous a déjà prouvé qu'il n'avait pas besoin d'avocat.

—Que voulez-vous, mon ami? répondit madame de Sauvres en affectant un sourire, n'est-ce pas un instinct en même temps qu'une mission qui nous porte, nous autres femmes, à penser toutes les blessures?

—C'est donc à moi, fit Robert, à présenter mes actions de grâce à madame la duchesse; mais, ajouta-t-il en regardant fixement le colonel, je vous assure, madame, que je ne me sens nullement blessé.

Pendant cet échange de flèches plus ou moins bardées, l'irritation de la marquise se trahissait par un redoublement de toux nerveuse et par les secousses qu'elle imprimait à son métier à tapisserie.

Maurice, sentant bien qu'il y avait de l'orage dans l'air s'empressa de s'interposer, et, pour faire diversion:

—Mesdames, dit-il avec sa gaieté habituelle, si vous m'en croyez, nous séjournerons à des temps meilleurs le culte de la muse de Terpsichore et du dieu Vestris. Cela donnera le temps à Gaston de guérir son entorse et d'arriver pour faire sa paix avec sa fiancée en valsant avec elle. Faisons de la musique! la musique est un charme.

—C'est cela reprit Claire, faisons de la musique, c'est ce qui convient le mieux à tout le monde. N'est-ce pas, chère bonne maman?

—J'approuve cette idée, fit la douairière, c'était une fois par hasard à une proposition de conciliation. D'ailleurs, j'espère que madame la duchesse de Sauvres daignera nous faire entendre un de ces airs qu'elle chantait si bien au temps jadis, et dont le château de la Roche-d'Eon a gardé si bon souvenir.

—Jadis, ma chère, nous ne ressemblions guère à aujourd'hui, mais ne répondez à la duchesse. Pourtant je suis toute à votre disposition, si mademoiselle Claire veut bien m'accompagner sur son piano. Le voulez-vous, mon enfant?

—Je ferai de mon mieux, madame, dit la jeune fille, et, comme il faut que tout le monde paye de sa personne, c'est M. Robert qui vient nous tourner les pages. Oh! ne craignez rien, monsieur! ce ne sera pas bien difficile. Vous n'aurez qu'à me regarder. Je vous ferai signe toutes les fois qu'il vous faudra remplir votre office.

Puis, l'appelant auprès du piano, où elle était déjà assise, pendant que la duchesse feuilletait à l'écart quelques cahiers de musique:

—Savez-vous, monsieur, lui dit-elle à voix basse, que je vais à venir très joliment?

A la façon dont ses derniers mots furent accentués, un autre que Robert aurait pu être tenté de croire qu'il s'agissait d'un autre sujet que la jalousie d'une jeune et jolie fille; mais lui se contenta de murmurer un timide:

—Pourquoi donc, mademoiselle?

—Pourquoi, pourquoi? reprit mademoiselle de Chalandry toujours tout bas; allons, me croyez-vous donc aveugle et sourde! A la fin d'une amie ici, voilà maintenant que vous en avez deux.

Pendant que ces paroles s'échangeaient en sourdine derrière le piano, le duc de Sauvres, élevant la voix, s'écriait:

—Ma chère Helène, puis-je nos hôtes demandent à vous entendre, me serait-il permis d'indiquer un morceau que je serais sûr de voir dire devant eux? C'est cet air de Mozart que vous chantiez le jour où je vous vis pour la première fois au concert des Ursulines, à Paris, dans une circonstance doublement solennelle pour moi, puisque c'était en même temps la prise de voile de ma sœur.

—Oh! oui ma toute belle, fit la douairière, il faut nous chanter cet air-là, car moi aussi j'assistais à cette sainte cérémonie, et je m'en souviens comme si c'était d'hier.

—Diable! grommela le colonel à l'oreille de Maurice, les Ursulines! un motet! moi, l'aimerais mieux autre chose.

—Je ne demande pas mieux, madame, que de vous complaire ainsi qu'à M. de Sauvres, reprit la duchesse; mais ce motet est à deux voix, et à moins que votre gentille Claire,.....

—N'achevez pas, madame! interrompit la jeune fille, car vous allez me faire gronder par bonne main pour n'avoir jamais tié le moindre profit de ses leçons de chant qui m'ont étonnées au concert. Vous avez là sous la main, madame, d'autres morceaux pour nous redonnager.

—C'est grand dommage, fit agréablement la marquise, j'ai toujours préféré, moi, la musique sacrée à la musique profane.

—Madame la duchesse, dit Robert en rougissant, me permettez-vous de jeter les yeux sur ce morceau?

—Très volontiers, monsieur. Est-ce que vous connaissez la musique?

—Un peu, oh! très-peu! fit le colonel avec son petit rire sec et impertinent. Monsieur veut dire le plain-chant ou le latin. Monsieur a-t-il été au séminaire.

—Ah! s'écria la douairière avec surprise et elle abaissa sur le jeune officier un regard singulièrement radouci, je l'ignorais! C'est une excellente éducation que celle qu'on reçoit au séminaire, entendez-vous, colonel! Et il serait à désirer que tous les officiers commençaient par là.

—Il ne manquerait plus que cela! murmura le colonel.

Pendant ce temps-là, Robert avait parcouru rapidement les premiers portes du motet, et se tournait vers la duchesse.

(A continuer)

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Bryson, Graham & Cie.

Soies et Etoffes pour Robes.

Nous venons donner au public une idée des affaires exceptionnelles que nous leur proposons durant la semaine courante.

Un lot complet de Robes de Soie Surah de couleur, à 50c. la verge.

Un lot considérable de Robes de Soie Surah, de couleur, à 65c. la verge.

A 75c. la verge, Surahs colorés de toute beauté, qualité et couleur exceptionnelles, prix surprenant.

Robes de Soie de couleur Faille, 22 pouces de largeur (tout Soie) à \$1.00 la verge.

Élégantes Robes Peau de Soie, et Surah, à 65c., 90c., \$1.00, \$1.25 et \$1.35.

A 20c. la verge, assortiment complet de Debeige, tout laine, dans les nuances Grises, valeur réelle 30c.

A 40c. la verge, Serge Française, tout laine, 36 pouces de largeur, valeur réelle 50c.

Cachemires, Henriettes, Serges, etc., dans les nuances distinguées de Tan, Gris Argent, Drab, etc.

N'oubliez pas nos Draps Larges à \$1.25. Ne les confondez pas avec ceux affichés à \$2.00 dans les autres magasins.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Spécialité d'Épicerie de Choix.

John Murphy & Co. Importateurs.

CANTS I BAS I

Ceux qui font des affaires avec JOHN MURPHY & Co., trouvent chez eux le plus bel assortiment de GANTS et de BAS du meilleur goût.

Le commerce immense que fait la maison John Murphy & Co. en GANTS et en BAS est la preuve la plus convaincante qu'elle donne de sa satisfaction à ses nombreux acheteurs, que chacun en a pour son argent et que son marché est sa base de conduite.

Le Magasin Populaire de GANTS & COTONS est celui de JOHN MURPHY & Co.

Le Magasin Populaire de BAS à Ottawa est celui de JOHN MURPHY & Co.

La SEULE PRÉSENTATION de John Murphy & Co. est d'offrir au public pour son argent, la meilleure qualité et la meilleure classe de GANTS et de BAS.

L'expérience et la comparaison ont prouvé à des centaines de citoyens d'Ottawa, qui en allant acheter leurs Gants et Chaussettes chez John Murphy & Co., ils évitent de perdre leur temps et beaucoup d'argent; ils savent qu'ils y trouvent la meilleure qualité et la plus grande satisfaction pour leur argent.

MAGASIN FOULE. Comme le Samedi est toujours un grand jour de vente de Gants, de Bas et de Chaussettes, nous vous prions de venir visiter tous nos départements, et de vous rendre compte des réductions de prix faites sur les Gants de Fil, les Gants de Taffetas de Soie, les Gants de Soie Véritable, les Mitaines de Dentelles, les Bas de Fil, de Coton, de Soie Corde, de Soie Véritable, de Balbriggan et de Cachemire.

Avant d'acheter vos Gants d'Été, venez visiter nos magasins et apprendre nos prix.

Nous voulons que toutes les Dames d'Ottawa nous voient en visite et admirent nos départements de Gants et de Bas, parce que nous sommes certains qu'elles seront charmées à la vue d'aussi belles marchandises, qui sont vendues à si bon marché.

John Murphy & Co. 66-68 RUE SPARKS.

Conditions: au Comptant et rien qu'un Prix.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES

The E. B. EDDY Co. HULL.

WAREHOUSE & OFFICE 13 YONGE ST. TORONTO.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING.

WAREHOUSE & OFFICE 13 YONGE ST. TORONTO.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tous ces ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONIC • ORIZALINE • SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inimitable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour nuire sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

LES VÉRITABLES PRODUITS SE VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES HOMMEUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE

LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE

La consommation commune le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, Toux ARGÉNÈRES et OPHTHIMES. En vente chez L. PAUTAUBERGE, 24, rue Jules César, PARIS. DÉPÔT dans toutes les PRINCIPALES PHARMACIES du CANADA

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Pharmacies, Pâtisseries et Drogueries du Monde. ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Mauve de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Antipyrine de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacie, 254, boulevard Voltaire

Dépôt à Ottawa: D. F. VALAIDE

MONTREAL: LA VIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

Plus de 50 ans de succès

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni cicatrice

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du

Un An en Ville \$ 4

Un An par la Poste \$ 5

12eme. ANNEE

LETTRE DE RU

L'attentat contre le Tsar

causé une telle émotion

tous les coins de la Russie

me d'envoyer des adresses

citations au Tsar et à la

des remerciements au prince

de Grèce.

Les Peters, origoises ent

la phase printanière de

chacun quitte ses quartiers

pour s'installer aux Iles, à

vo, en Finlande, ou à Paw

Tsarkoe Solo, à Peterhof,

à Oranienbaum. Le golfe

des Russes iristes est déjà sill

bateaux à vapeur desse

colles, ce qui prouve que

naïfs, habitant des datchas

sont en train d'écouter le

des rossignols dont nos

sont pleins. Les jours de

très longs et bientôt on

suivant l'usage russe, en p

à deux heures de la n

quelques semaines servent

entre les préoccupations c

et celles de l'été, où l'on

souci des voyages des souv

l'Occident et des alliance

quadruples et même q

contre le colosse du Nord

gré tout, grand toujours

en puissance.

Cette année, il semble

cienne capitale prime l

mais si les habitants de M

les dames toutes vêtues

avec des fleurs à la main

bonheur de recevoir en

pompe le frère du Tsar, le

gouverneur général, car

grand duchesse, et si les

tions françaises de l'Asie

avec plus-urs autres y

du monde, Saint Pétersb

encore très favorisé, car

peu de la fête de l'impér

attend le retour du Tsarév

grand duc Georges de Rus

prince de Grèce, ainsi que

de l'escadre française à la

marins de Cronstadt veule

magnifiquement et en bloc

et les réceptions que notre

coût sur les côtes de Fran